

INTRODUCTION

HABEMUS PAPAM!

Pape François



Note du Rédacteur

La résignation du Pape Benoît XVI le 11 février 2013 et l'élection du Cardinal Jorge Mario Bergoglio le 13 mars, désormais le Pape François, sont un moment historique pour l'Église. En un mois, nous avons expérimenté à la fois la première résignation papale depuis 600 ans et la première élection d'un pape non-Européen depuis 900 ans. Vincentiana a demandé à quatre confrères de donner leurs commentaires: G. Gregory Gay, Supérieur général; Eli Chaves dos Santos, Assistant du Supérieur général; Fabiano Spisla, Président de CLAPVI et Visiteur de Curitiba, Brésil; et Gustavo González de la Province d'Argentine, en service comme économiste provincial. Cette partie se termine par un article sur l'invitation faite au Supérieur général de célébrer la messe avec le Saint-Père, invitation qui a d'abord paru sur le site www.cmglobal.org

Un Pasteur Fidèle et Rempli de Foi

G. Gregory Gay, C.M.

Supérieur général

À l'annonce que le Pape François était notre nouveau pape, je me rappelle du silence total parmi ceux d'entre nous qui regardions la télévision, car personne ne le connaissait. Durant les semaines précédant le conclave, les médias nous avaient inondés de prédictions, profils et photos du futur pape, se centrant principalement sur les cardinaux pressentis comme «*papabile*». Pour ma part, je trouvais intéressant de constater que dans toute cette frénésie d'informations et de récits, le nom du Cardinal Jorge Mario Bergoglio, l'actuel Pape François, n'ait pas été mentionné une seule fois par les médias. Pas de photo de lui ou quoi que ce soit: le travail de l'Esprit Saint? Espérons-le... Je le crois.

Mon impression initiale la plus frappante sur ce pape est sa simplicité et son désir d'être parmi la population, incluant ses frères évêques, prêtres, religieux, agents de pastorale, son peuple, et en particulier les pauvres. Il se préoccupe peu du protocole, qui met une distance entre nos dirigeants et nous. Cette attitude peut sembler alarmante pour les officiels et la hiérarchie vaticane. Pourtant, je crois que nous sommes témoins de quelque chose que le peuple espérait: un Saint-Père dont le comportement allie à la fois l'esprit et l'attitude du Pape Jean XXIII et celle du Pape Jean-Paul II. Durant le Synode des Évêques auquel je participais en octobre 2012, plusieurs évêques et autres participants discutaient en petits groupes et dans les sessions plénières sur la nécessité d'une plus grande simplicité dans la manière dont la hiérarchie doit se présenter au public, sentiment qui fut constant tout au long du Synode.

Un évêque des Philippines lançait un appel à ses frères évêques de faire preuve d'une plus grande simplicité dans leur style de vie et d'être présents au peuple comme leurs pasteurs, non comme leurs princes. C'est ce que souhaitent de nombreux fidèles catholiques, à l'exception de ceux qui recherchent la «magnificence», laquelle peut créer une impression de distance et de supériorité en focalisant sur un tel moyen externe pour démontrer la «gloire de Dieu». Cependant, il me semble qu'une telle attitude nous distrait de la gloire de Dieu qui se trouve dans la dignité de tout le peuple de Dieu, en particulier des pauvres. J'ai trouvé très frappant (comme beaucoup de gens), que le premier geste du Pape François soit son humble demande à tous dans l'enceinte de Saint-Pierre et au monde entier de prier pour lui avant de donner sa bénédiction. Pour moi, ce symbole de la bénédiction du peuple de

Dieu dans son rôle de chef et de Pasteur universel de notre Église est puissant. J'ai grande espérance que notre Pape soit celui du peuple, en particulier des pauvres.

Deux autres facteurs à propos de notre Pape François me semblent significatifs: il est le premier pape non-européen depuis près d'un millier d'années, et il vient de l'Amérique latine. Ceci est tout à fait remarquable car, à mon sens, l'Église latino-américaine a essayé avec beaucoup de détermination d'intégrer le travail du Concile Vatican II dans l'enseignement ecclésial et dans la vie quotidienne des gens. Ce fait est particulièrement pertinent en cette « Année de la Foi » où nous célébrons le 50^e anniversaire du début du Concile. Sous la direction de la Conférence des Évêques, l'Église latino-américaine est unique pour avoir su incorporer les documents de Vatican II dans la vie de l'Église. Depuis 1968, les évêques de la Conférence se sont rencontrés à Medellin (Colombie), Puebla (Mexique), Saint-Domingue, et plus récemment à Aparecida (Brésil). À chacune de ces rencontres, les évêques d'Amérique latine ont appelé le peuple à intégrer les enseignements de Vatican II dans leur vie quotidienne, les invitant à embrasser la nouvelle évangélisation, à accueillir leur foi comme un état permanent de mission, et à renouveler leur désir de vivre leurs promesses baptismales au Christ et à son Église.

Cet engagement implique activement les clercs et les laïcs dans un cheminement continu, comme en font foi les documents et les activités pastorales des évêques d'Amérique latine. Je suis ravi que notre pape reflète cet amour de Vatican II qui nous appelle tous, comme Peuple de Dieu, à participer pleinement à la vie de l'Église et à manifester concrètement une option préférentielle pour les pauvres. Le style de vie, les paroles et les actions du Saint-Père ne sont pas seulement un message d'espérance pour l'Église et le monde; elles reflètent admirablement quelque chose de proche et de cher à mon cœur et au vôtre: notre charisme vincentien. Que Dieu bénisse et fortifie le Pape François dans son nouveau ministère comme Pasteur Suprême du troupeau de Dieu!

G. Gregory Gay, C.M.

17 avril 2013